



HAL
open science

Former les prochains spécialistes de l'information à la désinformation

Laurence Tranchand-Granger

► **To cite this version:**

Laurence Tranchand-Granger. Former les prochains spécialistes de l'information à la désinformation. Congrès National de la Recherche des IUT, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar [Université de Haute-Alsace (UHA)], Mar 2024, Mulhouse, France. hal-04619831

HAL Id: hal-04619831

<https://hal.science/hal-04619831v1>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Former les spécialistes de l'information de demain à la détection de la désinformation

Laurence Tranchand-Granger ¹
laurence.tranchand-granger@univ-lyon3.fr

¹ IUT Jean Moulin, Lyon 3 Université

Thèmes – *Sciences Humaines et Sociales*

Résumé – *L'article présente les différents concepts liés à la désinformation et propose un bref historique de l'Education aux Médias et à l'information. À partir d'une expérimentation menée en septembre 2023 à l'IUT Jean Moulin Lyon 3, il pose la question de l'apport des IUT pour la recherche en EMI, et questionne le positionnement de ces futurs spécialistes de l'information. De par leur appétence à l'information, ces étudiants ont-ils des comportements particuliers face à la désinformation, se distinguant par-là des autres étudiants ?*

Mots-Clés – *Information, désinformation, Education aux Médias et à l'Information, mésinformation*

1. La désinformation, les désinformations

Terme inventé par le KGB en 1949, la désinformation est couramment considérée comme une “information incorrecte utilisée volontairement pour masquer des faits” [1] et manipuler sciemment l’opinion [2]. “**Fake news, fausses informations, infox et désinformation** sont des informations fabriquées, manipulées, déformées, le plus souvent produites dans un but de désinformation économique ou idéologique” [3]. Depuis 2020, Claire Wardle [4] va plus loin en proposant 7 types de troubles informationnels et distingue plus généralement la **mésinformation**, la **désinformation** et la **malinformation**.

La **désinformation**, contenu “intentionnellement mensonger voulant nuire”, devient **mésinformation** lorsqu’elle est partagée par des tiers ne comprenant pas sa nature. La **mésinformation** est donc une information erronée diffusée sans intention de nuire. La **malinformation** est une information réelle touchant une personne ou une entreprise, sortie de son contexte et relayée avec l’intention de porter atteinte, de nuire à sa réputation.

Les fausses informations, calomnies, rumeurs existent depuis le Moyen Age. Toutefois, c’est depuis l’essor des réseaux sociaux numériques (RSN) que la désinformation augmente.

Les RSN proposent une masse d’informations toujours grandissante où l’internaute est libre de donner son avis, ce que Sophie Jehel appelle le “**chaos informationnel**” [5].

C’est dans ce contexte de “chaos informationnel” que l’Education aux médias et à l’Information a pour mission d’éduquer à l’analyse de l’information et à la détection de la **désinformation**.

2. L’Education aux Médias et à l’Information (EMI)

L’Education aux médias et à l’information a pour objectif de former les citoyens à développer leur recul critique, leur discernement sur les médias dans leur vie privée et professionnelle. L’essor des médias sociaux et de la désinformation vient nourrir cette nécessité d’apprendre aux élèves à être responsable devant des informations non vérifiées venant d’origines diverses.

3. Historique de l’EMI

L’Education aux médias, née dans les années 40 au Canada a été impulsée à Toronto par des chercheurs en communication [6].

Elle n’était alors pas associée à des programmes scolaires. C’est au cours des années 80 avec l’essor des médias de masse comme la télévision, la radio et la presse populaire que l’Education aux médias se développe. Elle devient l’Education aux Médias et à l’Information en France. En 1983 le Ministère de l’Education Nationale crée le Centre de Liaison de l’Enseignement et des Moyens d’Information (CLEMI) [7]. Le CLEMI “forme les

enseignants à inclure l’étude des médias dans leurs cours et à accompagner la réalisation de journaux scolaires, et met des ressources à leur disposition.”

Trente ans plus tard, en juin 2013, au Nigeria, l’UNESCO fonde L’Alliance pour l’éducation aux médias et à l’information.

Celle-ci promeut la “coopération internationale afin de garantir que tous les citoyens aient accès aux compétences EMI” [8]. On note que le mouvement de l’EMI se développe à un niveau international [9]. En France, la loi de refondation de l’Ecole remet l’Education aux médias et à l’Information au goût du jour en 2013 et 2015 après les attentats de Charlie Hebdo.

4. De l’EMI aux concepts d’Education aux Médias (EAM) et d’Education par les Médias (EPM).

La recherche en éducation aux médias et à l’Information distingue l’Education aux Médias (EAM) et l’Education par les Médias (EPM) [10].

- La recherche en **Education Aux Médias** examine les actions entre les acteurs et les médias, les “nouvelles littératies [10]”, les pratiques éducatives, les représentations sociales ainsi que les politiques publiques en contexte éducatif.

- **L’Education Par les Médias** analyse le “couple acteurs-médias” sous l’angle de la production médiatique : “ ce sont les médias qui deviennent eux-mêmes l’objet d’étude. Ils sont abordés comme constituant un domaine spécifique et autonome de connaissance sur lequel porte l’enseignement” [10].

5. Contexte

L’apprentissage du discernement devant les médias et devant l’information est prescrit dans les programmes du Ministère de l’Education Nationale depuis les années 2010.

Qu’en est-il au Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche ?

Cet enseignement existe-t-il dans les IUT et dans les BUT ? Exemple du BUT Information et Communication à l’IUT Jean Moulin Lyon 3.

6. Expérimentation

Cette expérimentation a eu lieu à la **rentrée 2023** et a concerné **80 étudiants** de 1^e année en BUT Information-Communication. Quatre enseignantes ont travaillé sur ce dispositif.

Un cours de 18h sur la recherche d’information et la veille a précédé la SAé qui proposait 8h de cours par étudiant.

La mission des étudiants a été de rechercher des **informations fiables** sur une thématique décidée en amont (la 5G, les JO de Paris, l’uniforme scolaire, la loi sur les influenceurs et les déserts médicaux) en argumentant de la fiabilité des informations trouvées.

Le 2^e temps, en SAé, a consisté à distinguer plusieurs informations erronées sur la thématique choisie et à **analyser un type de désinformation** précis. Tous les étudiants ont dû distinguer la nature de la désinformation :

mésinformation, canular, rumeur, malinformation ; proposer les preuves de désinformation, puis analyser la viralité de la désinformation en question.

7. Observation et questions de recherche

Cette expérimentation se situe dans le champ de recherche de l'**Education Par les médias** (EPM) en positionnant le média comme "objet sur lequel porte l'apprentissage".

Plusieurs questions de recherche peuvent être soulevées au regard de cette expérimentation :

7.1 Quelle peut être la spécificité de l'apport de l'IUT dans le domaine de l'EMI ?

7.2 En quoi les observations s'accordent avec les résultats d'autres recherches qualitatives déjà menées en EMI ?

7.3 Comment les étudiants de BUT InfoCom traitent, comprennent et utilisent l'information ?

7.4 Quelles sont les interactions sociales et les dynamiques qui influent sur l'interprétation ?

De par leur appétence à l'information, ces étudiants ont-ils des comportements particuliers face à la désinformation se distinguant par-là des autres étudiants ?

8. Références

[1] Colon, D. (2019). *Propagande*. Flammarion, p.192. <https://editions.flammarion.com/propagande/9782081520219>

[2] Présidence de la République (2022). Rapport de la commission [Rapport Bronner]. *Les Lumières à l'ère numérique*, p 16. <https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/12/0f50f46f0941569e780ffc456e62faac59a9e3b7.pdf>

[3] Cardon, D., Parasie, S. et Ricci, D. (dir.) (2023.). *Atlas du numérique*. Presses de Sciences Po, p. 126.

<https://www.pressesciencespo.fr/fr/book/?GCOI=27246100226120>

[4] Wardle, C. (2020). Understanding Information disorder. First Draft.

<https://firstdraftnews.org/long-form-article/understanding-information-disorder>

[5] Jehel, S. (2022). L'ordre et le chaos. Le traitement de l'information par les réseaux. *Esprit, Septembre*(9), 63-73. Presses de Sciences Po, p. 126.

<https://www.pressesciencespo.fr/fr/book/?GCOI=27246100226120>

[6] Wilson, C., & Hoechsmann, M. (2016). Chapitre 1. Évolution historique et perspectives actuelles. In A.-S. Letellier & N. Landry (Éds.), *L'éducation aux médias à l'ère numérique : Entre fondations et renouvellement* (p. 27-47). Presses de l'Université de Montréal.

<https://doi.org/10.4000/books.pum.2731>

[7] Direction de l'information légale et administrative (2023, mars 27). L'éducation aux médias (EMI) face aux défis du numérique. Vie-publique.fr. <http://www.vie-publique.fr/eclairage/274092-leducation-aux-medias-emi-face-aux-defis-du-numerique>

[8] UNESCO (s. d.). *Alliance pour l'éducation aux médias et à l'information de l'UNESCO*.

[9] Loicq, M. (2011). *Médias et Interculturalité : l'éducation aux médias dans une perspective comparative internationale* (Australie, Québec, France), Thèse de doctorat en cotutelle sous la co-direction de Lochard Guy et Lebel Estelle.

[10] Bosler, S., Pascau, J., Pleau, J., & Fastrez, P. (2019). Des concepts au terrain. *Communication & langages*, 201(3), 41-66. <https://doi.org/10.3917/comla1.201.0041>